



36.
RIDEF
2026
POLSKA



AKTUALNOŚCI • NOUVELLES • NEWS • NOTICIAS

RIDEF 2026

Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet



Bienvenue à Gniewino !

Notre première journée ici !

Ce journal est produit pendant l'atelier par:
Gosia, Pierre, Gina, Arnout, Marguerite,
Giancarlo, Aurélia, Kamila, Angelika

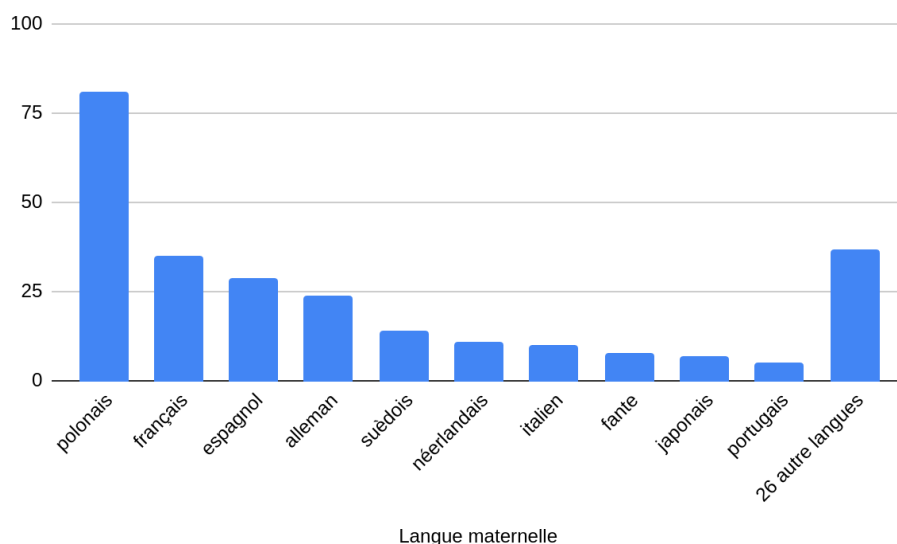




Les langues de cette RIDEF

La RIDEF rassemble des personnes du monde entier, originaires de **25 pays** différents ! België, Benin, Brasil, България, Burkina Faso, Cameroon, Chile, Côte d'Ivoire, Deutschland, Ελλάδα, España, France, Ghana, Italia, 대한민국, México, Nederland, 日本, Österreich, Polska, Schweiz, Senegal, Sverige, Togo, Uruguay.

Cette diversité se reflète dans la diversité linguistique des participants : **36 langues** au total: Akan, Baoulé, Bété, български, език, català, Deutsch, ελληνικά, English, español, Eton, Ewe, Ewodo, Fante, français, Gomala, Gouin, 日本語, 한국어, italiano, Kabyè, Fon, Malinké, Mina, Mooré, Mvae, Nederlands, 國語, polski, português, Pulaar, românește, Sénoufo, suomi, svenska, Twi, Wolof.



Malheureusement, certaines de ces personnes n'ont finalement pas pu participer en raison de problèmes de visa. Plus d'informations à ce sujet demain.

Arnout

Discours d'accueil du Chef du district de Wejherowo

Mesdames et Messieurs, Chers Invités,

C'est un immense plaisir pour moi de vous accueillir dans le district de Wejherowo et à Gniewino — un lieu qui, au cours des prochains jours, deviendra la capitale mondiale du dialogue sur l'éducation, la coopération et notre responsabilité partagée envers les générations futures.

C'est un grand honneur pour nous que le Congrès International de la RIDEF 2026 se tienne ici, au cœur de la région cachoubie. Depuis près de soixante ans, cet événement rassemble des enseignants, des éducateurs, des chercheurs et toutes les personnes qui croient en l'idée d'une école ouverte, créative et capable de relever les défis du monde actuel.

Le thème du Congrès de cette année — « Solidarité, Liberté, Démocratie » — résonne aujourd'hui avec une force particulière. Il ne s'agit pas de simples mots ancrés dans l'histoire de la Pologne, de l'Europe et du monde ; ce sont avant tout des valeurs qui façonnent les relations humaines, renforcent les communautés et constituent le socle d'une éducation responsable. C'est au sein de l'école que ces valeurs prennent véritablement vie et sens.

En tant que collectivité locale, nous mesurons pleinement qu'investir dans l'éducation revient à investir dans l'avenir. Nous pouvons bâtir des écoles modernes, équiper les classes d'équipements de pointe et développer des infrastructures éducatives. Pourtant, la plus grande richesse de chaque école restera toujours son capital humain : les enseignants, les éducateurs, les directeurs et tous ceux qui se dévouent chaque jour pour inspirer les jeunes à découvrir et développer leur potentiel.

Les jours à venir seront riches en échanges, partages d'expériences et réflexions stimulantes. Je suis convaincu que les rencontres organisées durant ce Congrès donneront naissance à de nouvelles idées, des partenariats internationaux, des amitiés durables et des projets profitables aux enfants du monde entier.

J'espère également que votre séjour vous permettra de découvrir la beauté de la Cachoubie — sa riche histoire, sa culture vivante et son patrimoine unique. Ici, dans le district de Wejherowo, vous pourrez faire l'expérience d'une alliance remarquable entre tradition et modernité, où l'ouverture sur le monde va de pair avec le respect de l'identité locale.

Puisse ce Congrès réaffirmer que, quel que soit notre pays d'origine ou la langue que nous parlons, nous pouvons œuvrer ensemble pour le progrès de l'éducation, car l'avenir de nos sociétés dépend de sa qualité.

Je vous souhaite des discussions fructueuses, des expériences enrichissantes, de belles amitiés et d'excellents souvenirs de votre séjour.

Chef du district Wejherowo
Marcin Kaczmarek



Discours d'accueil de la Mairesse de Gniewino

Gniewino, le 31 juillet 2026

Mesdames et Messieurs,

chers Enseignants et Éducateurs,

distingués Invités du Congrès International des Enseignants RIDEF 2026 !

Au nom du gouvernement municipal, en mon nom personnel et au nom des habitants, c'est avec une grande joie que je vous souhaite la bienvenue dans la commune de Gniewino, située au cœur de la Cachoubie du Nord, dans la région de Poméranie. Je vous accueille dans un lieu où la devise du congrès de cette année, « Solidarité – Liberté – Démocratie », a toujours incarné des valeurs fondamentales plaçant l'être humain au centre.

Je vous souhaite également la bienvenue dans une commune rurale qui se distingue depuis longtemps dans la région par son ouverture à l'innovation et au développement. Aujourd'hui, nous accueillons l'ouverture du Congrès RIDEF comme un nouvel événement à travers lequel la commune de Gniewino s'ouvre au monde et à de nouvelles perspectives.

Ce qui est particulièrement significatif, c'est que je m'adresse à vous non seulement en tant que mairesse de Gniewino, mais aussi en tant qu'éducatrice, enseignante et art-thérapeute. Tout au long de ma carrière, j'ai exercé la vocation d'enseignante de tout mon cœur, vivant chaque facette du travail éducatif, y compris la direction d'un établissement. C'est donc un plaisir encore plus grand pour moi de saluer la communauté enseignante.

« Laissez les enfants faire l'expérience du monde en le tâtant,
laissez-les étendre leurs racines, expérimenter,
explorer, découvrir et comparer, (...)
permettez-leur de se lancer dans des voyages de découverte —
parfois difficiles, mais qui leur permettront de trouver
ce qui les nourrit réellement. »

Telle était la vision du parrain du Congrès, le créateur du système éducatif moderne, Célestin Freinet, qui dès ses débuts a osé aller à contre-courant, défendant fermement sa liberté de proclamer ses découvertes pédagogiques. De même, le pionnier polonais de l'éducation, Janusz Korczak, évoquait le travail de l'enseignant et l'enfant comme acteur central de son apprentissage. L'une de ses citations célèbres nous rappelle que : « Les enfants naissent avec des ailes. Les enseignants les aident à les déployer. » Janusz Korczak a également laissé un témoignage poignant d'humanité : en 1942, il a accompagné les orphelins dont il avait la charge jusqu'au camp d'extermination allemand de Treblinka.



Alors que nous rappelons la Seconde Guerre mondiale, je vous invite à un moment de réflexion en hommage aux 6 000 enfants-soldats (âgés de 9 à 17 ans) et aux 3 000 jeunes de 18 ans qui ont combattu lors de l'Insurrection de Varsovie. Aucune nation n'a perdu autant d'enfants dans un soulèvement patriotique au cours de ce conflit. Demain, 1er août à 17h00, nous commémorerons l'« Heure W », marquant le 82e anniversaire de l'Insurrection de Varsovie. Cela entretient un lien profond avec l'éducation.

L'apprentissage moral ne passe pas par les cours magistraux et les démonstrations, mais par « l'exploration et la libre expression ». La curiosité naturelle de l'enfant est la meilleure motivation, et les meilleurs résultats d'apprentissage sont obtenus lorsque l'apprentissage découle de l'action, et non d'un discours théorique.

Chacun d'entre nous ici présent est profondément convaincu que l'éducation et l'apprentissage doivent continuer d'évoluer pour suivre le rythme des changements technologiques, sociaux et sociologiques, c'est-à-dire des changements de mode de vie, de valeurs et de priorités. Dans ce monde en mutation du XXIe siècle, nous avons cette responsabilité envers des générations d'enfants – de jeunes citoyens qui débutent chaque année leur scolarité dans nos écoles, attendant de nous, enseignants et éducateurs, que nous les guidions vers l'avenir et les aidions à prendre leur envol.

L'événement qui débute aujourd'hui – le Congrès international RIDEF 2026 – s'inscrit dans cette évolution de l'éducation moderne, fondée sur les compétences de compréhension, d'empathie et de responsabilité. Il représente également une formidable opportunité : celle pour les éducateurs d'échanger expériences et connaissances, si essentiels à leur profession ; celle pour les représentants de différents pays et cultures de se rencontrer et de rechercher ensemble des réponses aux enjeux pédagogiques mondiaux. Une occasion pour tous de participer à un dialogue sur la construction d'une communauté fondée sur les valeurs de solidarité, de liberté et de démocratie, et sur la manière de les cultiver au quotidien et dans les pratiques éducatives.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je souhaite à tous les participants au Congrès un travail fructueux et des rencontres réussies dans la région de Gniewino, et je remercie les organisateurs d'avoir choisi cette ville. Je souhaite l'établissement de liens interculturels et un dialogue qui bâtit des ponts plutôt que des murs. J'espère que les valeurs nées de l'ouverture des cœurs conduiront à la construction de systèmes éducatifs dans le monde entier, fondés sur les valeurs de « Solidarité, Liberté et Démocratie ».

Dr Wioletta Majer-Szreder

Mairesse de la commune de Gniewino

1er août : Journée du Souvenir pour la Pologne

Ce samedi 1er août à 17 heures, nous n'avons pas entendu les sirènes. Pourtant, elles retentissent dans tout le pays, et chacun observe une minute de silence en hommage à l'Insurrection de Varsovie. Le peuple s'était soulevé contre l'occupant nazi pour montrer à l'armée soviétique que la nation polonaise resterait libre. Malheureusement, ce courage n'a pas été suffisamment soutenu par les Alliés de l'Ouest et pas du tout par les Soviétiques. En conséquence, la partie polonaise a subi de lourdes pertes pendant plus de deux mois.

Le 1er août rappelle le besoin absolu de liberté et souligne combien la solidarité a manqué au moment où le peuple en avait le plus besoin. Pour notre congrès, ce sont des principes fondamentaux.

- Aurelia Stedransky

Tenir la braise

Vendredi soir, quelque chose de simple s'est passé. Des plats ont été posés sur une table. Des langues se sont croisées. Des mains ont servi, traduit, indiqué, accueilli. Des rires ont circulé entre des personnes qui, parfois, ne se connaissaient pas encore. Rien de spectaculaire. Et pourtant, peut-être, déjà l'essentiel de cette RIDEF : la solidarité non comme un mot de programme, mais comme une table commune.

C'est là que l'image de la braise m'est revenue. Une braise n'est pas une grande flamme qui éblouit. Elle est plus discrète, plus fragile. Elle demande qu'on s'approche, qu'on la protège du vent, qu'on souffle doucement dessus. Elle se transmet de main en main, de classe en classe, de pays en pays. Hier soir, autour de cette table, nous n'avons pas seulement partagé des plats : nous avons reconnu que nous portions, chacun·e à notre manière, un peu de ce feu.

Nous sommes venu·es à Gniewino avec nos langues, nos histoires, nos fatigues, nos colères parfois. Nous sommes venu·es aussi avec cette obstination commune : ne pas renoncer à une école humaine. Une école où l'enfant peut parler, chercher, écrire, coopérer, décider, grandir sans être humilié. Une école où le texte libre, le journal, la correspondance, l'enquête, le tâtonnement expérimental, le conseil coopératif ne sont pas des souvenirs de musée, mais des gestes vivants, repris, transformés, réinventés.

Je ne crois pas que nous soyons ici pour nous expliquer une fois de plus ce qu'est la pédagogie Freinet. Nous le savons par nos classes, par nos réussites fragiles, par nos échecs, par nos recommencements. Nous savons que la liberté ne se décrète pas, qu'elle s'organise. Nous savons que la coopération n'est pas toujours confortable. Nous savons qu'un conseil peut être lent, qu'un journal demande du temps, qu'un enfant ne prend pas la parole parce qu'on le lui ordonne, mais parce qu'un milieu lui permet peu à peu d'oser.

Dans un monde qui classe, contrôle, mesure et sépare, cette braise vacille. Elle vacille quand l'école confond l'autonomie avec l'adaptation, l'évaluation avec le tri, l'efficacité avec l'obéissance. Elle vacille aussi quand des camarades ne peuvent pas nous rejoindre, notamment à cause de visas refusés. Leur absence n'est pas un détail administratif. Elle nous rappelle que la solidarité doit aussi nommer les frontières qui empêchent les rencontres et hiérarchisent les vies.

Mais la braise ne s'éteint pas. Elle tient dans les gestes modestes : une table préparée, une traduction murmurée, un enfant qui lit son texte, un groupe qui cherche une décision juste, un journal qui circule, une correspondance qui ouvre le monde, une enseignante ou un enseignant qui continue malgré la fatigue. Elle tient parce que nous ne sommes pas seul·es.

Alors, que cette RIDEF nous aide à reprendre souffle. Qu'elle nous rende plus lucides, plus solidaires, plus courageux. Et qu'en rentrant dans nos classes, nous gardions cette certitude simple : tenir la braise, ce n'est pas conserver un héritage sous verre. C'est prendre soin, ensemble, d'une école à hauteur d'enfant et d'un monde à hauteur d'humain.

Amicalement, Pierre, Belgique, Éducation populaire.

Deux instruments vraiment surprenants !

Lors de l'inauguration du Ridef, le groupe de danse cachoube nous a rejoui·es après les discours riches en idées, mais elle nous réservait également une surprise : la découverte de deux instruments qui n'existent nulle part ailleurs !

Le « burczybas » est un tonneau fermé par une membrane en bois, traversée par une queue de cheval (nous espérons que l'animal n'a pas été sacrifié au nom de la musique !). Il produit une vibration très sonore lorsque les crins sont mouillés et tirés par à-coups.

Le « violon du diable » est un long manche que l'on frappe contre le sol, muni de plusieurs éléments sonores, dont une cymbale que l'on frappe en contre-temps. Le son est vraiment entraînant et donne envie de frapper dans les ;ains et d'apprendre les chants et les danses cachoubes !

Un grand merci pour ces présentations ! Nous travaillons avec plaisir à la découverte du milieu!

- Aurelia Stedransky



INVITATION A L'ATELIER COURT 'EDUCATION A LA PAIX'

Organisé par la commission 14

Nous vous invitons à partager un atelier qui se développera sur deux séances: un atelier plein d'activités et de surprises.

On essaiera d'alterner les propositions opérationnelles avec des jeux des chansons des danses parce que le thème de la paix implique la personne à part entière.

On commencera par la présentation des activités développées par la Commission 14 pendant les 2 années parmi une Ridef et l'autre et qui sont documentées: la propositions 'Faisons la paix à...', le webinar international du 2024, les lettres écrites pour le situation en Palestine et en Ukraine mais aussi dans d'autres pays, notamment en Afrique (Niger,...) et le numéro de la Multilettré paru au mois de mars.



On fera des expériences nous aussi, les adultes, d'écriture collective, comme nous demandons aux enfants d'essayer pour stimuler les puissants à réfléchir et à respecter les droits des peuples et des enfants du monde.

Aussi en jouant on expérimentera l'écoute, les émotions, la douleur, la souffrance, l'entre-aide. Et on réfléchira sur les grandes directions de l'éducation à la paix:

- Éducation à la paix (informations, recherches, dossiers,...)
- Éducation dans la paix (l'organisation démocratique et coopérative de la classe et de l'école)
- Éducation pour la paix (projets et actions positives pour apprendre à participer)

On adressera à l'AG de la Fimem des propositions de travail pour la Commission et pour tous nos Mouvements. On vous attend!



Ateliers courts du 1er août

Collage de chapeaux extraordinaires – Un atelier animé par Alicja Żółtko, explorant l'art de l'upcycling pour donner une seconde vie aux objets. Cette activité allie expression artistique et sensibilisation à l'environnement.



Peinture sur soie – Un atelier animé par Monika Marczyk-Żabińska pour créer des motifs colorés tout en développant la créativité, la patience et la motricité fine.



Tu veux écrire un article pour le journal ?

Envoie-le à gazeta@freinet.pl

Max une page, une ou deux photos inclus.